



MARION BOYER

DIPLOMEE DE CONSERVATION

ET RESTAURATION D'OEUVRES D'ART

AGREEE DES MUSEES DE FRANCE

EURL SIRET N° 508 356 058 00016

16, avenue de Bouvines

75011 PARIS

TEL : 06 12 73 19 00

boyermarion@noos.fr

Compte rendu de restauration



George Mathieu - Air France, 1967

Fiche d'identité de l'œuvre

- **Sujet** : Création pour Air France
- **Auteur** : George Mathieu (1921-)
- **Technique** : Peinture à l'huile sur toile
- **Support** : Toile de lin serrée
- **Préparation** : Encollage industriel
- **Couche picturale** : Régulière, avec empâtements et demi pate localisée
- **Vernis** : Non vernie
- **Encadrement** : Montants de bois brut
- **Dimension** : 4m50x 1m75

Constat d'état : l'œuvre présente

- des salissures légères sur l'ensemble de la surface peinte et sur le revers
- de nombreuses griffures gênant la lecture de l'œuvre très graphique
- des pertes de matières dues à certaines griffures
- une zone d'écaillage pavimenteux avec perte de matière dans l'empâtement rouge
- griffure dans l'empâtement jaune
- certains reliefs de la matière picturale sont écrasés
- la couche colorée présente dans l'ensemble une sensibilité au frottement qui nécessitera un refixage

Proposition de traitement :

- Installation du tableau dans la salle de travail et mise en place de l'équipe
- Travail de documentation photographique préalable
- Dépoussiérage du revers
- Dépoussiérage de la surface peinte
- Nettoyage des traces blanchâtre suivant les rayures : méthode aqueuse
- Refixage des écailles dans l'empâtement rouge : colle naturelle aqueuse

- Refixage dans les rayures du fond bleu : colle naturelle aqueuse
- Refixage dans les empâtements jaunes : colle naturelle aqueuse
- Masticage des manques : Modostuc
- Réintégration picturale de l'ensemble des rayures : Aquarelle et gamme colorée Gamblin
- Vernissage final : Regalrez mat
- Système d'accrochage
-

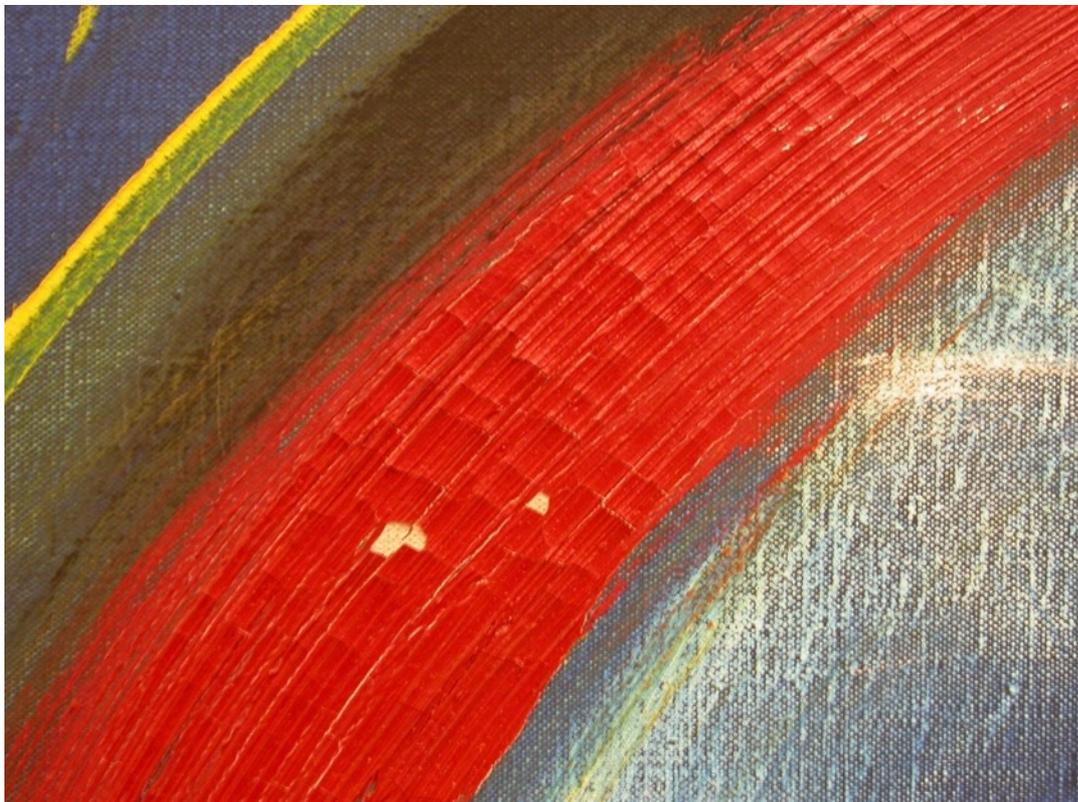
Compte rendu et rapport photographique de la restauration

Vue d'ensemble de la face et du revers avant restauration :





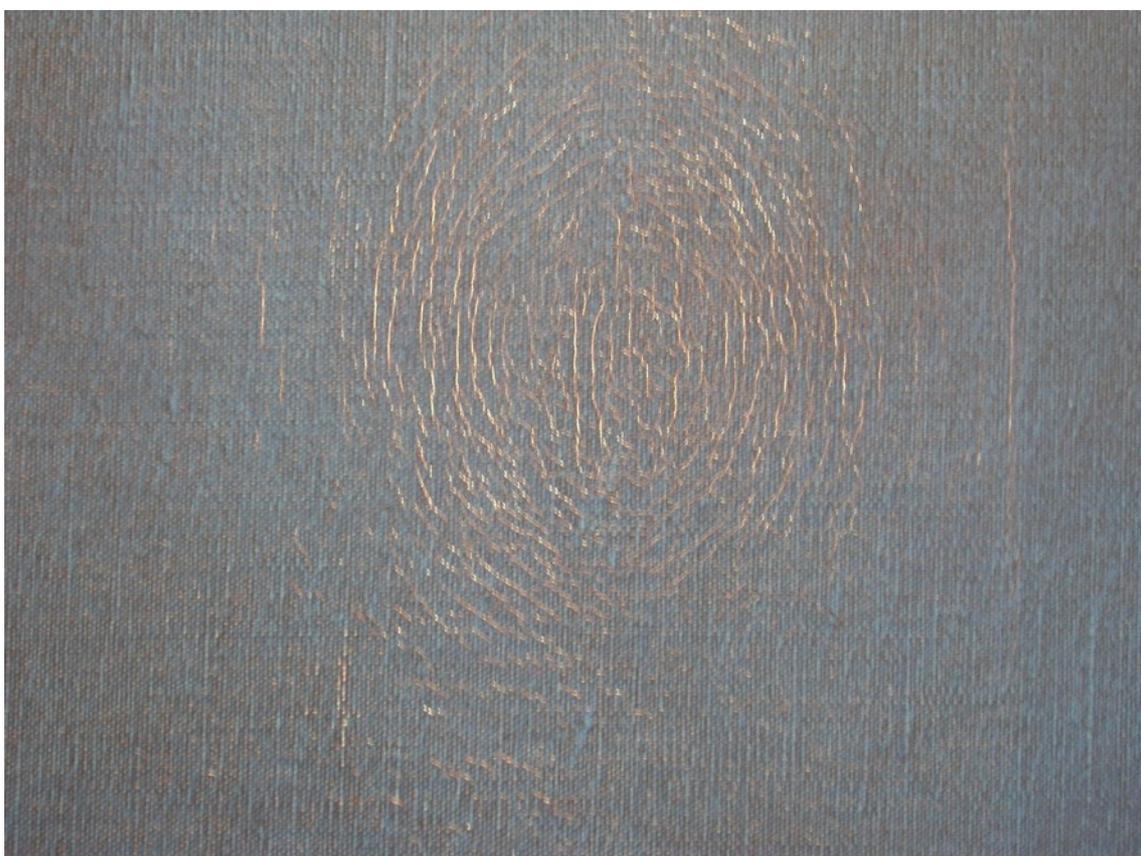
Exemple de salissures et micro griffures dans partie supérieure senestre



Ecaillage avec perte de matière



Griffures de la matière picturale. Zone qui sera consolidé lors du refixage.



Craquelure en escargot témoignant de la sensibilité de la couche picturale.



Poussière et encrassement de la toile sur le revers

1. Dépoussiérage du revers

Le dépoussiérage consiste à retirer sur le revers, le dépôt de poussière accumulée au cours du temps afin de limiter les effets de moisissures.

Nous procédons à une légère aspiration de la toile et un passage au pinceau dans les zones difficilement accessibles (sous le châssis). Puis traitement du châssis : nous effectuons un passage de cire sur les traverses afin de nourrir le bois, le protéger de l'humidité et d'attaque de xylophages. Enfin nous vérifions les clefs et les sécurisons.

2. Dépoussiérage et nettoyage de la couche picturale

Durant le dépoussiérage et nettoyage de la couche picturale nous retirons poussière, pollution qui se sont déposées sur la peinture au cours des années. Ces traitements permettent à l'œuvre de retrouver sa lisibilité d'origine.

Dans un premier temps, nous effectuons un dépoussiérage mécanique durant lequel on éliminera régulièrement ce qui recouvre (poussière de surface, scories de mouche) la couche picturale à l'aide de pinceaux de soies et scalpel. Puis un traitement aqueux : il permettra d'éliminer la partie superficielle de pollution et poussière plus ou moins incrustées dans la matière. Cette phase particulièrement délicate sera pratiquée sur des éléments de l'œuvre techniquement homogènes.



Détail, partie supérieure senestre après nettoyage de la face



Après le nettoyage du revers mécanique, passage de la cire sur les montants du châssis.



Pose d'un système de sécurité sur les clefs du châssis

3. Le refixage

Le support devra retrouver sa cohésion. En effet si le processus de dégradation a commencé, lacunes, pertes d'écaillés, l'intervention de consolidation s'impose. La peinture peut être régénérée avec des colles naturelles très légères analogues à celles qui la constituent ou des produits synthétiques adaptés au cas pratique.

Dans le cas présent, la toile et la couche picturale après test, ne présentant aucune contradiction à l'usage de produit aqueux. Nous avons favorisé l'emploi d'une colle naturelle animale. Véhiculée à l'aide d'une spatule chauffante, la colle pénètre la matière, refixe les écaillés en cours de soulèvement et consolide les parties sensibles. Cette intervention est effectuée dans toutes les parties présentant une fragilité.

4. La réintégration picturale

Une fois la peinture stabilisée, nous commençons l'intervention esthétique. Avant le travail de retouches nous posons un mastic dans les zones où la peinture manque (écaillages avec perte de matière) afin de recréer un niveau de matière picturale. C'est sur ce mastic que la retouche est posée.

Nous avons dans un premier temps employés de la peinture à l'eau : aquarelle, qui est couvrante et réversible et donc très appropriées pour les lacunes importantes. Ensuite nous avons utilisés une peinture au vernis : Gamblin, créer spécialement pour

la restauration des tableaux, elle est réversible, stable dans le temps et permet un travail à la fois couvrant et en glacis indispensable à cette œuvre (travail des griffures). La réintégration s'effectue avec la technique du 'pontilli' qui consiste à travailler en petites touches de couleurs afin de créer une illusion d'optique.

Reprise des repeints observés en cours de retouches.



Découverte des repeints en cours de retouches. Zone d'écaillage.



Tableau en cours de réintégration

5. Le vernissage

Afin de protéger les retouches et de consolider le refixage préalablement réalisé, nous avons passé au compresseur un voile de vernis Régalez donnant à l'ensemble homogénéité et solidité. Le vernis apporte une excellente protection de la couche colorée (la poussière ou autre éléments s'accumulent sur la couche de vernis et non sur la peinture). Aussi, il absorbe les ultra-violets (les pigments sont protégés ce qui diminue leur possible modifications aux contacts des U-V).

Nous avons choisi un vernis synthétique Régalez mat. Cette option permet au vernis une protection optimale sans aucune modification optique. Le tableau étant à l'origine plutôt mat, son aspect ne sera donc pas modifié à la suite de cette intervention.



Tableau après vernissage au regalez

6. Système d'accrochage

Etant donnée les dimensions importantes de ce tableau nous avons mis en place un système d'accrochage solide. Un piton est fixé sur chaque montant vertical du châssis, dans lequel passe un câble métallique, doublé, pouvant résister à un poids de 50 kg.

Detail du système d'accrochage sur la partie centrale

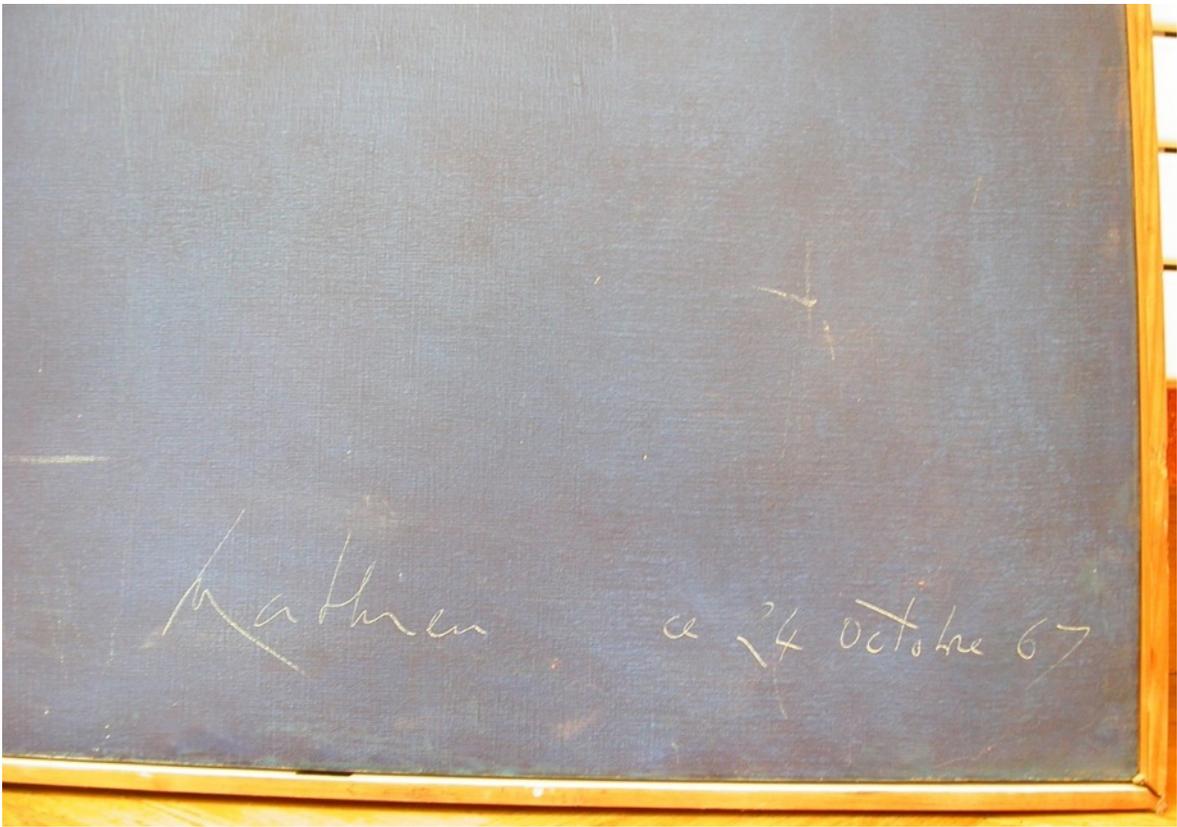




Vue du revers avant restauration



Vue de l'œuvre avant restauration



Partie inférieure droite, signature de l'artiste. Vue avant restauration



Griffure dans la partie senestre, sous l'empatement rouge.



Tableau en cours de restauration



Vue d'ensemble face et revers après restauration